

20/04/19

Volume XVII – Lettre 29

15 Nissan 5779



Hil'hoth Yom Tov par le Rav David Ostroff, sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch. chlita

פסח כשר ושמה

Hil'hoth Yom Tov (suite & fin).

Peut-on faire de la glace Yom Tov ?

Nous devons d'abord nous interroger sur la possibilité de faire de la glace Chabbath. Selon le Rama, certains sont stricts et ne consomment pas de graisse fondue le Chabbath, en raison du nolad (création d'une nouvelle entité) qui est un type de mouqtsé (objet qu'il est interdit de déplacer le Chabbath car dans son utilisation habituelle, il sert à faire un travail interdit le Chabbath).

Quel rapport avec le fait de faire de la glace ?

Selon le Tshibiner Ran, faire de la glace est aussi un nolad, puisque l'état solide est nouveau par rapport à l'état liquide. D'autres poskim ne partagent toutefois pas cet avis et ne considèrent pas que la glace soit une nouvelle forme de l'eau, pas plus que l'eau n'est une nouvelle forme de la glace. Le Chemirath Chabbath statue, cependant, qu'il n'est pas souhaitable de fabriquer de la glace Chabbath, sauf en cas de grande nécessité. Comme nous l'avons déjà vu, toutes les règles de mouqtsé et de nolad s'appliquent avec encore plus de rigueur Yom Tov que Chabbath et celle-ci en fait évidemment partie.

Peut-on faire de la crème glacée Yom Tov ?

Pour confectionner une crème glacée, il faut battre des œufs, ce qui est relativement difficile sans batteur électrique. Cependant, si la mixture est prête et qu'il ne reste plus qu'à la mettre au congélateur, ce sera permis, à condition bien évidemment qu'elle soit destinée au jour même.

Pourquoi est-ce différent de la confection des glaçons qui n'est pas permise par tous ?

Selon Rav Chlomo Zalman Auerbach zatsal, la crème glacée peut aussi être consommée fondue, comme de l'eau et en conséquence, le passage de l'état glacé à l'état fondu n'est pas fondamental.

Le Smak interdit la consommation de graisse fondue Chabbath à cause du changement de consistance de la graisse qui, d'après le Rav Chlomo Zalman, n'est consommée que sous forme liquide et jamais sous forme solide. Un élément qui peut être consommé indifféremment sous forme gelée ou liquide n'est pas concerné par le problème du nolad.

Des glaçons fondus sont-ils nolad, alors que l'eau et les glaçons sont consommables ?

Ils le sont parce que l'eau et les glaçons ont des fonctions différentes. Il est permis de congeler de la soupe Chabbath, même si elle passe de l'état de liquide à l'état solide car elle n'est pas consommable une fois gelée et devra être décongelée.

Pour résumer :

- Il est permis de congeler de la crème glacée Chabbath et Yom Tov.
- Il est permis de battre des œufs Yom Ton.
- Il est permis de mélanger les œufs, le sucre et les autres ingrédients nécessaires à la confection d'une crème glacée Yom Ton.
- Il y a une ma'hloketh (discussion) quant à la possibilité de fabriquer des glaçons Yom Ton.

[1] Siman 318:16

[2] שו"ת דובב מישרים ה"א סי' נה

[3] Ainsi, même le Ramban qui, en désaccord avec le Smak permettait de consommer un solide fondu, aurait interdit le glaçon

[4] Tsits Eliezer vol VI siman 34, Cheveth Halévy vol I siman 119, Chemirath Chabbath Kehil'hata 10, note bas de page 14 – Rav Chlomo Zalman

[5] Chemirath Chabbath Kehil'hata 10:7

[6] Chemirath Chabbath Kehil'hata 10, note bas de page 20.

[7] Chemirath Chabbath Kehil'hata 10:5 & note de bas de page 15

[8] Chemirath Chabbath Kehil'hata 11:31

Un mot sur la Paracha, par le Rav Ozer Alport

פסח

(VI - 6) לכן אמר לבני ישראל אני יהוה והוצאתי אתכם ממצרים סבלת מצרים והצלת אתכם מעבדותם וגאלתי אתכם בנרוע נשויה ובשפטים גדלים.

Donc, parle ainsi aux enfants d'Israël: 'Je suis l'Éternel! Je veux vous soustraire aux tribulations de l'Égypte et vous délivrer de sa servitude; et je vous affranchirai avec un bras étendu, à l'aide de châtiments terribles

Hachem demanda à Moché d'informer le peuple juif qu'il allait le soustraire au fardeau de ses souffrances. Bien que le verset mentionne littéralement que Hachem veut affranchir les Juifs du fardeau imposé par Pharaon et les égyptiens, le 'Hiddouché HaRim et le Kotzker Rebbé suggèrent une lecture alternative qui nous enseigne une puissante leçon.

Ces mêmes mots qui signifient «la souffrance causée par les Égyptiens» peuvent également signifier «la patience de supporter leur vie en Égypte». Aussi difficile que leurs vies aient été en Égypte, ils s'y étaient habitués et avaient appris à vivre avec. Cela représentait la seule stabilité qu'ils n'aient jamais connue et ils ne ressentait même pas de désir intense d'être rachetés et de se retrouver libres mais dans l'inconnu. Hachem demanda à Moché de faire comprendre aux Juifs que la première condition préalable à leur salut était de produire une volonté et un désir d'être sauvés.

Le Midrach souligne l'ampleur du miracle requis pour libérer une nation entière de l'esclavage en Égypte en indiquant qu'avant l'exode, aucun esclave n'avait réussi à s'échapper de l'Égypte au cours de toute son histoire. Bien que l'on puisse de prime abord penser que cela était dû à un système efficace de contrôle des frontières, le Rav Guedalia Schorr suggère que c'était dû au moins autant au contrôle physique qu'au contrôle de l'esprit. Il pense qu'aucun esclave ne s'est échappé parce qu'aucun d'entre eux n'a essayé! L'Égypte disposait d'un système très efficace pour laver les cerveaux des esclaves et les convaincre que la vie au-delà de la frontière n'offrirait rien de plus que ce qu'ils avaient sur place. Ils étaient ainsi devenus indifférents et satisfaits de leur existence.

Le Beth Halevi refusa l'offre initiale qu'il avait reçue de servir comme Rav de Brisk. Les responsables de la communauté revinrent à la charge et l'informèrent que 25 000 Juifs de Brisk attendaient avec impatience son arrivée à la gare, ce qui le fit changer d'avis et accepter le poste. En entendant cette histoire, le 'Hafets 'Haim éclata en sanglots et expliqua: «Si le Beth Halevi trouvait impossible de ne pas répondre à l'appel de 25 000 Juifs qui l'attendaient avec impatience, le Machia'h ne pourrait sûrement pas s'y soustraire davantage. Son retard à venir ne peut provenir que du fait que nous sommes tellement habitués à notre vie confortable dans la galouth (l'exil) que nous ne nous ressentons aucun manque et n'aspirons pas à la rédemption finale! »

La Torah est supérieure à la prêtrise et à la royauté, car la royauté s'acquière par 30 qualités, la prêtrise s'acquière par 24, alors que la Torah est acquise par 48 vertus...

Ce sont: ... (4) la compréhension et la perception du cœur ...

(4) **Compréhension et perception du cœur**: cette qualité semble recouvrir deux qualités distinctes dans notre *michna*. Cependant, le *Midrach* Chmouel (écrit par Rav Chmouel de Uzeda, Safed, Israël 16^{ème} siècle) les unit en une qualité unique en raison de leur ressemblance. (Notre *michna* semble en fait contenir 51 voies; les commentateurs suggèrent divers moyens de réduire la liste.) De même, le Gaon de Vilna (Lituanie, 18^{ème} siècle) modifie notre *michna* en supprimant la deuxième qualité.

«La **perception du cœur**», la seconde partie de cette qualité, implique quelque chose qui va au-delà de la «compréhension du cœur». (Nous, Juifs, avons beaucoup de mots pour désigner l'étude, tout comme les Esquimaux ont énormément de mots pour désigner la neige). La précédente qualité, «**בִּינָה**», se traduit généralement par compréhension. Les commentateurs la décrivent comme la compréhension de ce que l'on a appris ainsi que des déductions et des implications qui en résultent. (Voir *Talmud* 'Haguiga 14a - "Celui qui comprend une chose d'une autre.")

La «perception», issue du mot «**שָׂכַל**», implique un niveau de compréhension plus profond. Le Malbim (R. Meir Leibush, 19^{ème} siècle en Europe de l'Est), dans son commentaire sur les Écritures, explique **שָׂכַל** comme la capacité de comprendre des principes et des concepts qui ne peuvent être maîtrisés uniquement par l'observation ou la connaissance factuelle (commentaire de Michlé 12:8). Il faut pour cela être capable de penser de manière créative (en dehors du cadre) et de comprendre au-delà des expériences humaines ordinaires. Le Tiféret Israël (R. Israël Lipschutz, 19^{ème} siècle en Allemagne) associe également **שָׂכַל** à «voir» (comme en hébreu «**הִסְתַּכֵּל**» signifie regarder ou fixer attentivement) et le décrit comme la capacité de voir des idées lointaines et à saisir des concepts au-delà de son domaine immédiat.

On peut illustrer cela par rapport à certains de nos récents cours. Quand le serpent a incité Ève à manger de l'arbre de la connaissance, elle a compris que cet arbre était, entre autres, «agréable à percevoir **להשכיל**» (Genèse 3:6). Pour les commentateurs, cela signifie qu'Eve a pensé qu'il serait agréable de pouvoir «percevoir» après avoir mangé le fruit de l'arbre. Elle et Adam auraient une connaissance intime du bien et du mal, il était tentant de sonder de nouvelles idées inconnues de l'homme. Même s'ils étaient alors des êtres spirituels, Adam et Ève avaient soif de connaissance et de compréhension: ils voulaient ressentir les expériences de la vie, les comprendre et les surmonter (ce qui n'est pas sans rappeler la tentation que certains ont de vouloir tenter des expériences, même délétères, juste une fois).

Il s'agit d'un besoin humain puissant: maîtriser son esprit, conceptualiser, mettre des mots et donner un sens à un univers si bouleversant. Bien que l'homme physique veuille conquérir et asservir son environnement, l'homme spirituel veut lui donner un sens. Et c'est une capacité que seule la *Torah*, le guide de la vie humaine, offre véritablement.

Un mot sur la Tefila

Par Rabbi A Leib Scheinbaum (Pirké chochanim)

à suivre

אשרינו, שאנחנו משכימים ומעריבים בכל יום תמיד פעמים באהבה ואומרים: שמע ישראל

Quelle chance avons-nous de commencer et de finir chaque jour en proclamant deux fois avec amour: Chema Israël.

Dans son sens simple, cette prière exprime notre gratitude d'être parmi ceux qui proclament deux fois par jour, l'unité de *Hachem*. Pourquoi insister sur le fait que nous faisons cette déclaration deux fois par jour, matin et soir ? Pourquoi ne pas faire simplement une déclaration générale concernant notre accomplissement de cette *mitsva* ? Le 'Hatam Sofer donne une explication perspicace. Nous exprimons notre chance de pouvoir maintenir notre enthousiasme et notre ferveur pour cette *mitsva*, même si nous l'accomplissons tous les jours deux fois. Alors que toute activité régulière mène à la passivité et à un manque de passion, nous sommes tout aussi excités que si lors de notre première expérience.

Le Rav Chimon Schwab, *zal*, propose une interprétation alternative pour les termes **משכימים ומעריבים**. Les premiers mots qu'un père devrait enseigner à son fils sont les suivants: תורה ציונה לנו משה, "La Torah que Moché nous a ordonnée ..." et "Chema Israël". En d'autres termes, les premiers mots (**משכימים**) prononcés par une personne sont "Chema Israël". Dans les derniers instants de la vie, il convient de proclamer à nouveau l'unité de *Hachem*. Par conséquent, le **מעריבים** est une référence au fait que, le soir de sa vie, quand il prend congé de lui-même, il le fait avec "Chema Israël". La vie commence et se termine avec "Chema Israël".

פסח כשר ושמח

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association *Déborah-Guitel*: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: associationdeborahguitel@gmail.com Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez **dédier** une de nos lettres à la **mémoire** ou à l'**attention** ou en l'**honneur** d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter, mais déposer dans une **Gueniza**